Sur le blog perso de Catherine Chabrun

Rentrée 2015, des nouveaux programmes entrent en application : « Éducation morale et civique » et ceux de la Maternelle. D'autres sont prévus pour septembre 2016 : la réforme du collège, déjà publiée et l'évaluation en cours d'élaboration.
On retrouve dans toutes ces « nouveautés », des pratiques et des principes pédagogiques mis en place dans des classes depuis de nombreuses années… voire du temps de l'éducation nouvelle du siècle précédent.
Une renaissance ? Ces pratiques et ces principes seraient-ils enfin reconnus ?
Eh bien, ce n'est pas tout à fait ça encore, les principes comme la coopération, le tâtonnement, le droit à l'erreur, l'exercice de la citoyenneté… essaiment dans tous ces textes ministériels, mais la reconnaissance des enseignants qui les mettent en pratique est invisible. Ces pédagogues, comme on les appelle, restent des « extraterrestres » pour le commun des professeurs et des parents.
Les mouvements pédagogiques qui les regroupent sont reconnus par l'agrément que leur attribue le ministère, mais ils sont toujours absents des espaces de formation et sont rarement consultés lors des rédactions des programmes.
Beaucoup de jeunes qui entrent dans le métier souhaitent pratiquer autrement et participent très nombreux aux journées d'étude, rencontres de ces mouvements. Ils n'hésitent pas à utiliser leurs vacances d'été, d'automne, d'hiver, de printemps pour s'enrichir de ces « vieilles » pratiques remises au goût du jour par les préconisations ministérielles.

Et rien en formation initiale des enseignants ?

Non, pas de temps accordé à la réflexion, au « pourquoi » de ce métier, ce qui nourrirait dans un deuxième temps la recherche de tous les « comment » pour tendre vers ce « pourquoi ».
Un exemple révélateur de cette formation initiale : c'est dans la compétition d'un concours qu'un futur enseignant devra concevoir la place de la coopération dans ses futures pratiques pédagogiques ! Le travail reste individuel, en concurrence, la coopération et la réalisation d'un projet en équipe n'existent pas.
Quant aux stages qu'ils feront, les classes aux pratiques pédagogiques « innovantes » et coopératives ne sont guère proposées.

Alors, pour aider ?

C'est donc pour accompagner ceux et celles qui souhaitent enseigner autrement que j'ai écrit ce petit livre nourri de mon vécu d'enseignante : Entrer en pédagogie Freinet (Éditions Libertalia, 123 pages, 10 euros).
On le trouve facilement : dans toutes les bonnes librairies, sur le site des Éditions Libertalia, sur celui de « Questions de Classe » ou sur la boutique en ligne de l'ICEM-pédagogie Freinet.

Bonne rentrée à tous !